

Recherche ActioN et Observation participante pour la co-construction de Modèles Adaptés de Gouvernance du secteur Eau, Assainissement et Hygiène (RANOMANGA), projet financé par l'Agence Française de Développement à travers le dispositif FISONG et oeuvrant dans les communes rurales d'Avaratsena, de Sadabe, d'Ampanotokana, de Mahabo et d'Anjanadoria.

Edito

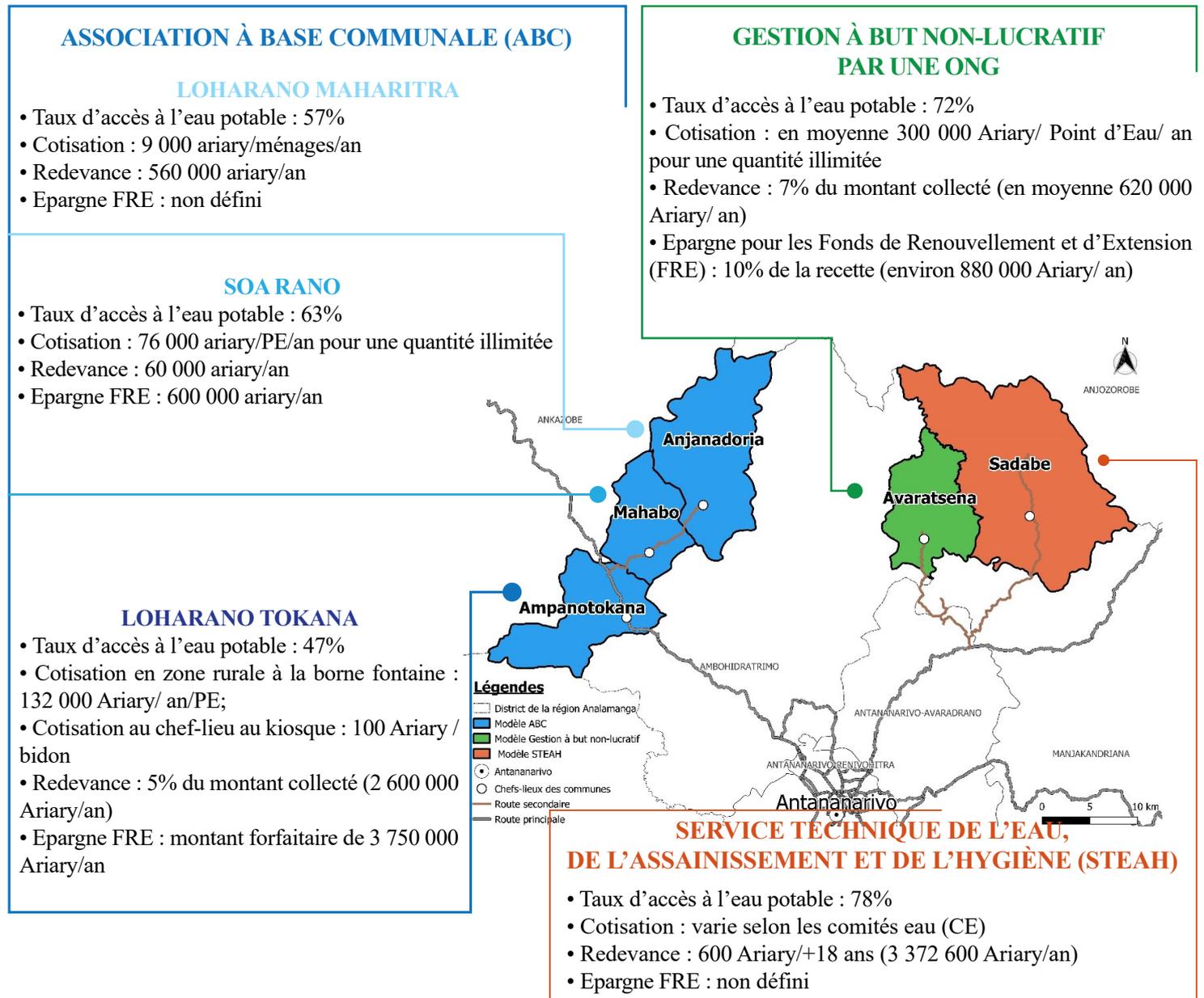
L'eau potable : bien plus qu'une question de robinet qui coule !

Avoir de l'eau potable en quantité et en qualité suffisantes, ce n'est pas juste une affaire de ressources naturelles. Sans une gestion bien pensée, des acteurs impliqués et une répartition claire des responsabilités, on risque vite la panne sèche ! C'est tout l'enjeu du projet RanoManga, qui met en lumière le lien entre gouvernance, accès à l'eau et satisfaction des usagers. À travers l'Observatoire rural de la gouvernance et de la participation citoyenne en Eau, Assainissement et Hygiène, nous avons analysé dans ce bulletin l'état des infrastructures, le rôle des acteurs locaux et surtout, l'importance d'une approche plus participative.

Parce qu'en matière d'eau potable, mieux comprendre, c'est mieux agir. Et ce bulletin vous donnera justement de quoi y voir plus clair !

Flash sur la situation en eau potable

Les données présentées dans ce bulletin proviennent des collectes de données et des entretiens menés auprès des acteurs lors du dernier passage de l'Observatoire en fin 2024.

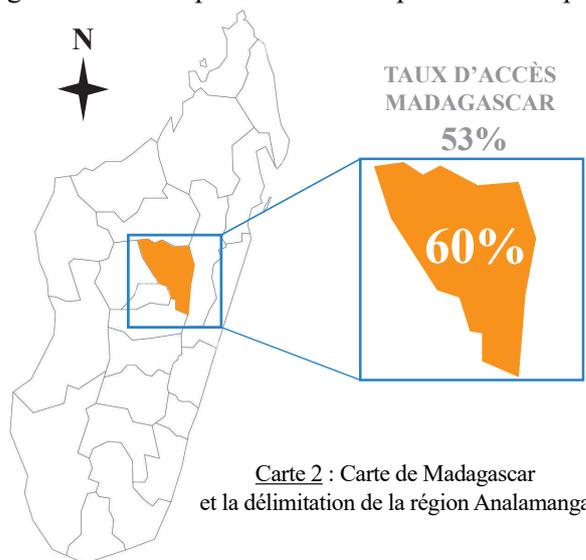


Carte 1 : Caractéristiques de la gestion du service de l'eau potable dans les cinq communes d'intervention de RanoManga

Comparaison de la situation au niveau national

*Taux d'accès à l'eau potable

Comparés au taux d'accès national et régional en 2024, les taux des trois communes de Sadabe, Avaratsena et Mahabo sont significativement plus élevés. Cela pourrait être expliqué par :



• **L'état des ouvrages** : le grading¹ est noté suivant des indicateurs techniques suivi par le technicien du gestionnaire. Avec la présence des techniciens locaux, les légères réparations peuvent être effectuées rapidement, d'où le bon état de la majorité des infrastructures.

Le délai de réparation est de 3 à 5 jours pour les modèles ABC et la gestion à but non-lucratif et maximum 7 jours pour les CE appuyés par le STEAH.

• **Le prix de l'eau** : les tarifs, avec les modalités de paiements semestrielles ou trimestrielles, validés par les SMR² lors des assemblées générales sont adaptés aux capacités de paiement locales.

• **L'implantation des points d'eau** : le placement stratégique des points d'eau permet d'atteindre la satisfaction élevée des usagères et usagers en raison de sa proximité par rapport aux ménages bénéficiaires.

Un réseau est totalement fonctionnel et sans anomalie.

- STEAH : 14/46 ouvrages
- Loharano Tokana : 30/31 ouvrages
- Loharano Maharitra : 11/15 ouvrages
- Soa Rano : 4/8 ouvrages
- Gestion à but non-lucratif : 8/17 ouvrages



Un réseau nécessite une maintenance ou une petite réparation, à la portée des CE ou des gestionnaires.

- STEAH : 28/46 ouvrages
- Loharano Maharitra : 2/15 ouvrages
- Soa Rano : 3/8 ouvrages
- Gestion à but non-lucratif : 8/17 ouvrages



*Enjeux des redevances et fonds pour le renouvellement et l'extension

A Madagascar, les questions de redevances aux communes et d'épargne pour le renouvellement et l'extension des infrastructures restent des défis majeurs. En milieu rural, le faible revenu des ménages et la méconnaissance des textes réglementaires compliquent leur mise en œuvre. La gestion à but non-lucratif et l'ABC à Ampanotokana sont les seules à appliquer les textes réglementaires en allouant un pourcentage des montants collectés pour les redevances à verser à la commune et les fonds de renouvellement et d'extension.

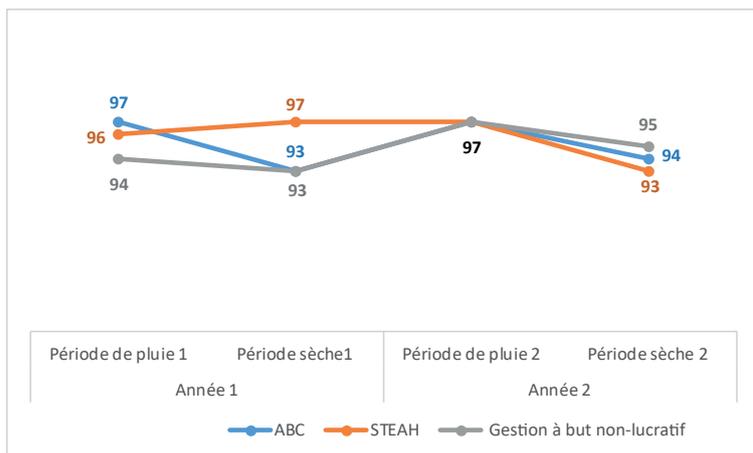
Evolution du niveau de satisfaction des usagères et usagers

Globalement, la satisfaction des usagères et usagers reste élevée pour l'ensemble des services, allant de 90 à 94%. Cette analyse se concentre sur l'évolution du niveau de satisfactions sur les quatre collectes effectuées.

*La relation avec le gestionnaire

Ces niveaux de satisfactions élevés, entre 93% et 97%, traduisent des interactions globalement positives, incluant les visites techniques et sociales ainsi que les restitutions en assemblées générales.

Cependant, des régressions sont observées d'une période sèche à l'autre pour les modèles ABC et la gestion à but non lucratif, suggérant des tensions liées à la disponibilité limitée de l'eau. En effet, face à l'indisponibilité de l'eau due à la saison sèche, les usagères et usagers peuvent penser que le gestionnaire peut solutionner immédiatement le problème.



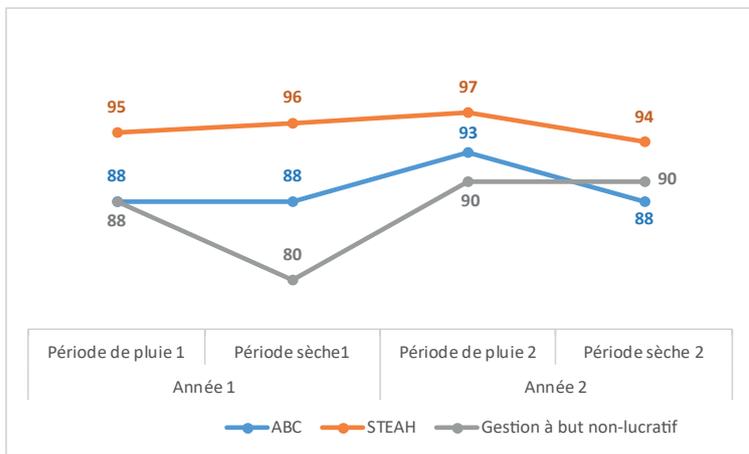
— L'insatisfaction concerne principalement non prise en compte des plaintes émises quant à la répartition de la consommation d'eau entre les étrangers (qui puisent lors de jours de marché) et les résidents.

— Les principales raisons d'insatisfaction mentionnées sont le manque de visite et d'intervention des équipes du gestionnaire, le manque d'explication dans la gestion et le manque de transparence sur les réparations et les raisons de la dégradation des infrastructures pour les modèles ABC et STEAH.

¹Le grading est un système de notation permettant d'évaluer un réseau de desserte en eau en fonction de son état et de sa fonctionnalité. Il se base sur quatre grades (A,B,C et D), allant du plus performant (A) au plus dégradé (D).

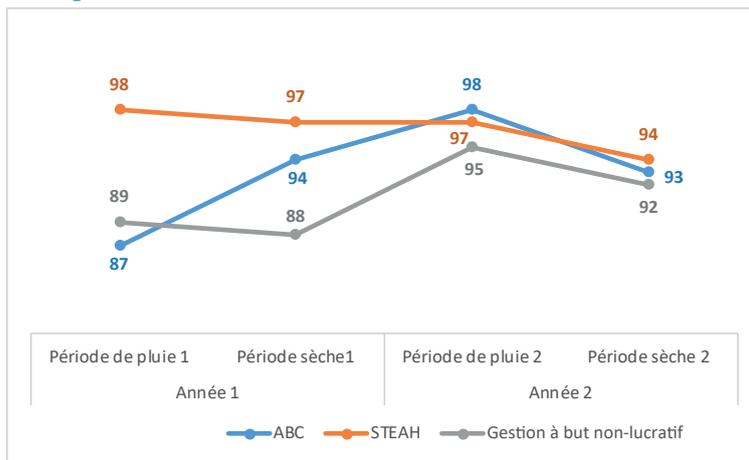
²SMR ou Solontenan'ny Mpisotro Rano sont des Représentantes des usagères et usagers des points d'eau, il y en a généralement une par réseau de la commune. Elles sont désignées par ces bénéficiaires ou volontaire. C'est grâce à elles que la commune s'assure que le gestionnaire réalise correctement son travail.

*Le montant de la cotisation



- Malgré une baisse du niveau de satisfaction constaté pendant la période sèche de l'année 1, correspondant à la phase transitoire d'ajustement à la hausse des tarifs du service, les résultats obtenus en année 2 semblent finalement confirmer l'adhésion des usagers à ce nouveau tarif.
- Une satisfaction élevée constante, en grande partie grâce à la concertation avec les usagers sur les tarifs.
- Les variations sont faibles, ce qui témoigne d'une stabilité des perceptions malgré les contraintes de pouvoir d'achat.

*La qualité d'eau fournie

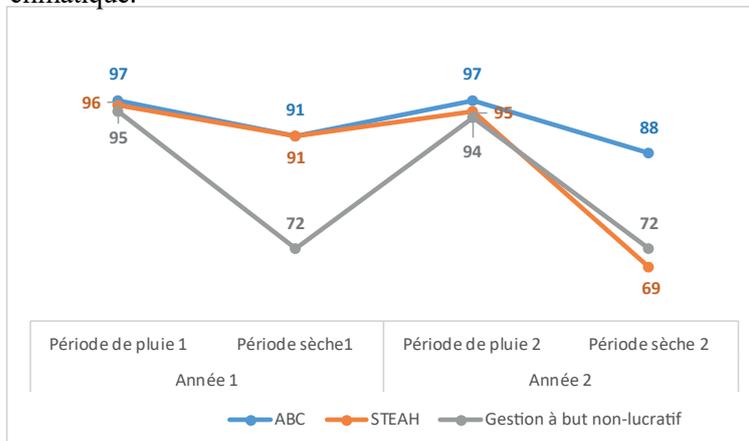


La fluctuation des niveaux de satisfaction entre les saisons suggère que la turbidité de l'eau et la présence de «tambiazina» (une couche de fer) ne sont pas systématiquement liées à la saison des pluies. Cela pourrait indiquer des anomalies possibles, soit au niveau des sources, soit au niveau des réservoirs.

- Il est également observé que, pour les modèles ABC et STEAH, les usagères et usagers reviennent puiser de l'eau aux sources traditionnelles lorsque l'eau n'est plus disponible au niveau des points d'eau.

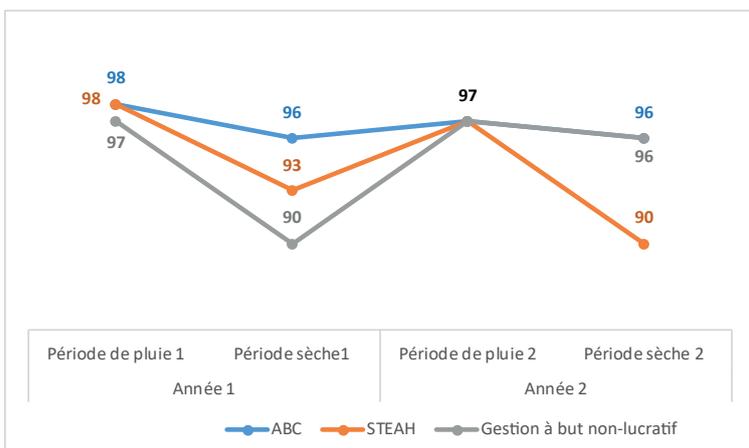
*La quantité d'eau disponible

Ces diminutions en saison sèche sont prévisibles, principalement en raison du tarissement des sources, dans un contexte de changement climatique.



- Les régressions similaires d'une période sèche à l'autre suggèrent une réduction conséquente de la capacité des sources locales en période sèche.
- La satisfaction est globalement stable sur les trois premières collectes. La chute marquée de 26 points lors de la quatrième collecte pourrait refléter une vulnérabilité spécifique et conséquente des sources.
- Une résilience notable, avec des régressions plus faibles entre les saisons. Cela pourrait être expliqué par une moindre sensibilité des sources aux variations saisonnières, suggérant que la stabilité des ressources en eau est un facteur clé dans cette résilience.

*L'horaire d'ouvertures des points d'eau



- Une régression systématique est observée pour les trois modèles à chaque période sèche, avec une satisfaction diminuant légèrement, pour les modèles ABC et STEAH.

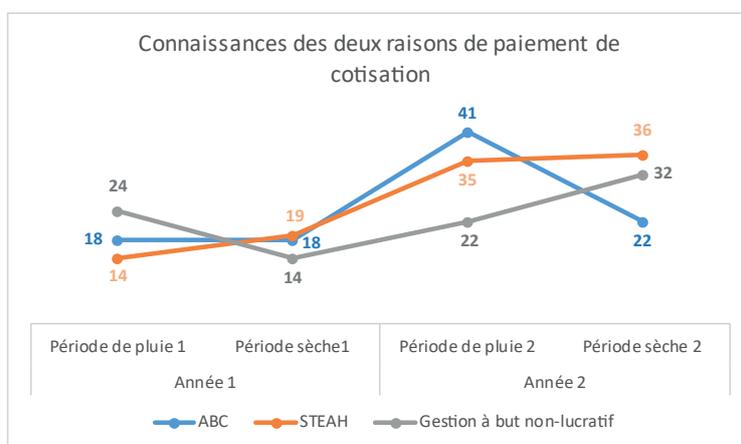
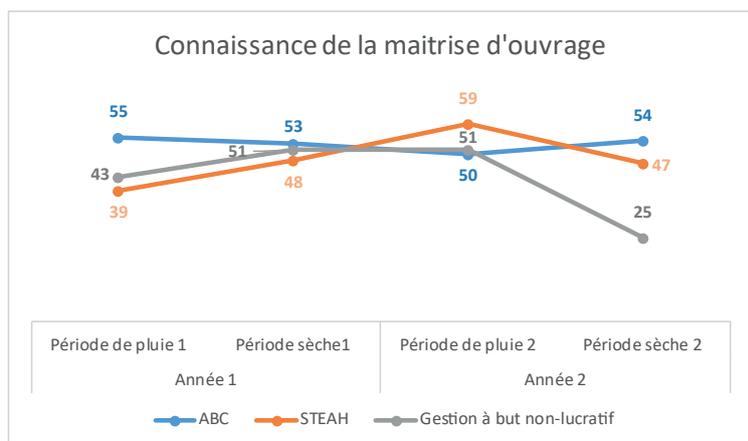
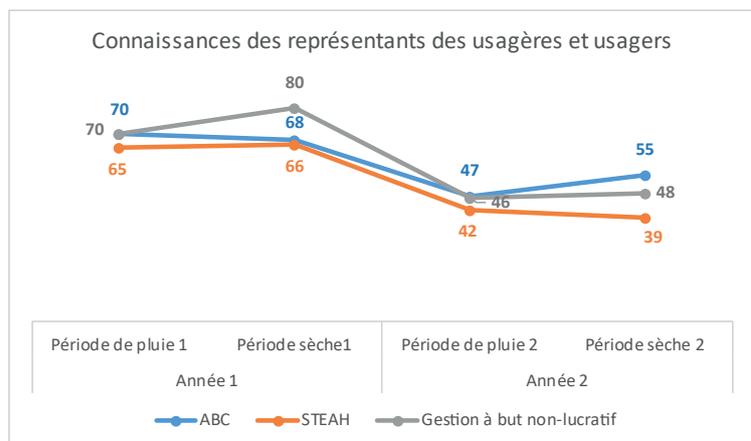
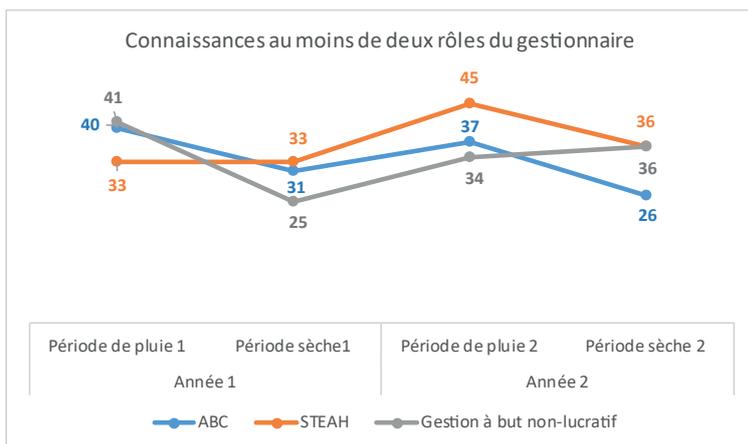
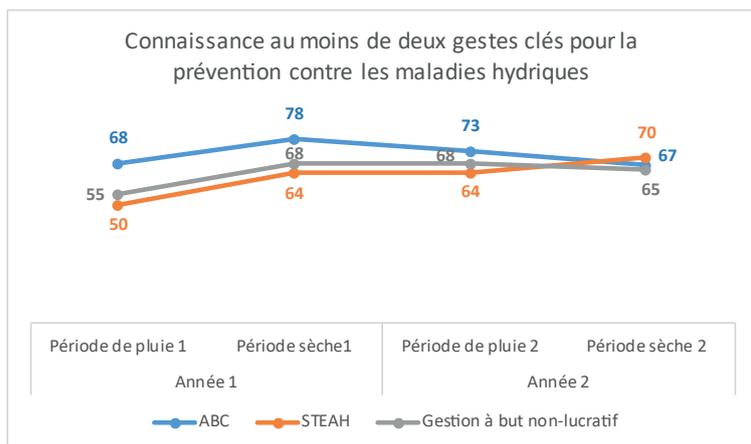
Cela confirme les contraintes imposées par les saisons sur l'habitude de consommation des usagères et usagers. En effet, la baisse du débit des sources en saison sèche oblige les usagères et usagers à convenir d'une plage horaire pour collecter de l'eau, entraînant des contraintes supplémentaires perçues comme moins satisfaisantes. Cependant, les satisfactions élevées suggèrent une compréhension de la majorité sur la nécessité de ces arrangements saisonniers.

Evolution du niveau de connaissance des usagers.ères

La comparaison sur une plus longue durée montre une tendance générale d'amélioration des connaissances.

Dans le bulletin précédent, l'hypothèse émise était l'influence positive de l'Observatoire sur le niveau de connaissance. Cependant, cette amélioration tend généralement à se réduire au fil du temps. Si l'Observatoire a pu avoir une influence quelconque sur le niveau de connaissance, la régression générale semble suggérer un oubli de la part des enquêtés. Par contre, pour **les thématiques clés de la gouvernance, telles que la maîtrise d'ouvrage et la raison de paiement des cotisations**, le niveau de connaissance semble se stabiliser, voire s'améliorer. Cela semble indiquer un intérêt pour ces sujets pour les usagères et usagers. En revanche, l'identification de leurs nouveaux représentants semble compliqué pour les usagères et usagers, suggérant une difficulté dans la diffusion d'informations.

Ces résultats soulignent l'importance d'une stimulation régulière pour maintenir l'impact des actions de sensibilisation, notamment sur les gestes de prévention et les thématiques de gouvernance. En effet, bien que certaines connaissances aient été acquises, l'absence d'actions continues semble entraîner une perte progressive de l'information. Ainsi, pour renforcer durablement les comportements et la participation des usagers, il est essentiel de mettre en place des actions continues de sensibilisation et de suivi, afin de consolider les connaissances et encourager un engagement durable.



PARTENAIRE
TECHNIQUE ET FINANCIER



PARTENAIRES
DE MISE EN OEUVRE

